

# **résolution finale**

**C**hacun ressent les effets de la grave crise économique qui se présente. Chômage, hausse des prix, logements, transports, pollution, rendent la vie de plus en plus difficile.

Ceux qui nous gouvernent depuis 16 ans en sont responsables. Les travailleurs en ont assez. Ils manifestent leur mécontentement et leur unité en menant des luttes de plus en plus nombreuses. Aujourd'hui pour en sortir ils veulent assurer la victoire d'un candidat unique de la gauche. Avec tous les travailleurs, le PSU combat pour le succès de cette candidature.

Il faut à la fois donner un coup d'arrêt à ceux qui nous exploitent depuis trop longtemps, défendre les intérêts véritables des travailleurs, prendre des mesures pour changer durablement nos conditions de vie et de travail.

Il ne s'agit donc pas seulement d'occuper l'Etat. Le véritable succès dépend de chacun.

Le PSU l'exprime par ces trois mots

## **LUTTE - CONTROLE - AUTOGESTION**

### **luttes !...**

Sauver un emploi menacé, améliorer les conditions de travail, s'opposer à l'arbitraire patronal, défendre et faire progresser le pouvoir d'achat telles sont les revendications exprimées par les travailleurs dans leurs luttes.

Comme à Lip - la Saviem - Noguères - Cerizay - et dans les Banques, ils ont souvent remporté des résultats importants parce qu'ils ont combattu dans l'unité, avec un esprit d'offensive, en prenant en charge, directement et tous ensemble, leurs problèmes.

Ils ont aussi compris que derrière le patron il y a le capitalisme et son pouvoir qu'il faut détruire pour que les succès locaux ne soient pas sans lendemain.

Il faut donc relier toutes ces actions menées dans les campagnes, les quartiers, les écoles, les entreprises à une lutte d'ensemble pour construire un nouveau pouvoir.

**Cet espoir passe par la défaite de la droite, c'est-à-dire aujourd'hui par la victoire électorale de François Mitterrand.**

### **contrôle !...**

Pour que cette victoire du candidat unique de la gauche débouche sur un véritable succès des travailleurs, il faut qu'ensemble ils s'organisent pour défendre les positions acquises et assurer de nouvelles conquêtes.

Cela veut dire tout particulièrement :

— Contrôler leur entreprise : gestion, activité, mouvements de capitaux notamment pour faire échec aux spéculateurs de toutes sortes.

— Contrôler comment les communes, les institutions locales se transformeront pour être d'abord au service des travailleurs.

— Contrôler les grandes administrations d'Etat dont le poids, sans cela, finirait automatiquement par freiner les volontés de transformation des travailleurs.

Le contrôle des travailleurs sur leur entreprise et sur l'Etat est une étape importante vers le socialisme.

Le PSU l'a déjà dit dans son manifeste, il faut « **Contrôler aujourd'hui pour décider demain** ».

## **autogestion**

Dans notre société la démocratie doit s'exercer aussi bien dans la vie économique que dans la vie politique. L'autogestion c'est la forme complète de la démocratie, le refus d'un Etat bureaucratique et autoritaire.

C'est :

— la prise en charge par les travailleurs des moyens de production et d'échange

— la définition de nouvelles priorités économiques dans l'intérêt de la collectivité

— une nouvelle organisation des secteurs santé, formation, loisirs, information, en fonction de l'intérêt de chacun

— une libération de nos capacités de relation et de création par la reconnaissance de nouveaux rapports sociaux.

**L'autogestion est le seul moyen réaliste d'instaurer le socialisme dans une société industrielle comme la nôtre**

— parce qu'elle rompt avec la logique économique et sociale du capitalisme

— parce qu'elle permet à chacun d'être plus libre et plus responsable

Au delà du succès électoral, la société doit être transformée dans le sens d'un véritable socialisme. Pour cela, il faut, dès maintenant, renforcer, développer notre volonté de lutte, de contrôle et d'autogestion.

C'est le combat et le projet du PSU

Il vous demande de vous battre avec lui pour que la victoire de la gauche permette enfin de répondre à l'espérance de tous les travailleurs.

■

**E**n novembre 73, le P.S.U. — constatant le développement des luttes sociales et le pourrissement du régime — a donné à son action deux objectifs fondamentaux :

1 — le développement de la stratégie de contrôle ouvrier et populaire dans la perspective de l'autogestion socialiste ;

2 — la réalisation de l'unité populaire tant au niveau des luttes que dans l'action commune des partis et syndicats dans lesquels se reconnaissent les travailleurs.

La proposition d'un pacte d'unité d'action anti-capitaliste entre les forces populaires visait à concrétiser une telle perspective, car il permettait de faire sortir le mouvement ouvrier des impasses où l'enfermait le programme commun PC-PS.

Les élections présidentielles se sont produites avant qu'un tel pacte ait pu être établi. Les objectifs fondamentaux du PSU n'en demeurent pas moins les mêmes, et la proposition du pacte reste plus que jamais d'actualité, pour donner tout son sens à la victoire éventuelle du candidat de gauche aux présidentielles. Elle le reste d'autant plus que la campagne du candidat de la gauche ne se fonde pas sur un programme commun d'organisations ouvrières, et comporte même des risques d'ouvertures centristes.

**En soutenant dès le premier tour la candidature de François Mitterrand afin de créer de meilleures chances de victoire pour la gauche, le PSU n'entend pas masquer les divergences qui le distinguent des partis signataires du programme commun, et encore moins abandonner sa bataille pour le socialisme autogestionnaire.** Loin de clore le débat au sein du mouvement ouvrier, la possibilité d'une victoire de la gauche rend infiniment plus urgentes et concrètes les questions et les propositions du courant socialiste autogestionnaire. Si les travailleurs manifestent aujourd'hui massivement leur volonté unitaire ils n'en sont pas moins lucides sur les faiblesses collectives de la gauche. Celles-ci ne pourront être surmontées que par la confrontation entre l'ensemble des courants du mouvement ouvrier. Pour sa part le PSU considère comme prioritaires la prise en compte des luttes sociales qui remettent en cause l'organisation du travail, et plus largement les soumissions de toute la vie sociale aux intérêts capitalistes.

A travers ces luttes, les travailleurs affirment la nécessité de contrôler leur travail, les conditions et les finalités de leur vie et de leur travail.

Pour le PSU, non seulement ces luttes doivent être poursuivies et développées ; mais une puissante mobilisation de tous les travailleurs est une condition de la victoire électorale. Bien plus, après une telle victoire, seule la mobilisation ouvrière permettra la satisfaction des revendications et la riposte à toute réaction de la bourgeoisie : ainsi seraient créées les conditions qui assureront la poursuite du combat de classe au-delà de l'échéance électorale.



**Le P.S.U. appuie les revendications qui se sont exprimées récemment dans des luttes très dures pour la défense de l'emploi et l'amélioration du pouvoir d'achat.** Il encourage les aspirations ouvrières et populaires à une plus grande égalité, à la liberté d'expression et d'information ; il soutient le mouvement des jeunes contre toutes les formes de sélection sociale notamment à l'école ; il soutient le mouvement des femmes et celui des minorités nationales qui luttent pour leur liberté.

**Le P.S.U. attendra d'un gouvernement mis en place par un président de gauche qu'il ouvre immédiatement des négociations avec les organisations syndicales** et facilite celles qui seraient nécessaires entre le patronat et les représentants des travailleurs. Un tel gouvernement devra se doter des moyens économiques et politiques de satisfaire des revendications immédiates et significatives : sur le SMIC, les bas salaires, la durée du travail, la retraite, la garantie de l'emploi, la sécurité sociale... Le P.S.U. montrera durant sa campagne que de tels

moyens existent pour un gouvernement qui entend mener effectivement une politique conforme aux intérêts des travailleurs.

**Le P.S.U. considère qu'une victoire de la gauche, pour être consolidée, devra engager un processus de réexamen et de réorientation de la croissance dans notre société.** Il ne sera pas possible de tout faire : des priorités doivent être définies à partir même du développement des luttes, en même temps que doivent apparaître de nouveaux centres de contrôle, de délibération et de décision, qui constitueraient un premier pas significatif vers un nouveau type de pouvoir populaire.

A cet égard, les propositions du Manifeste du PSU qui affirme la nécessité de « Contrôler aujourd'hui pour décider demain » constitue un apport important au service de l'ensemble du mouvement ouvrier.

**Le P.S.U. entend tout faire aujourd'hui pour la victoire du candidat unique de la gauche, malgré la nature et les limites de son programme, afin que les travailleurs de ce pays aient les moyens de desserrer l'étau où le capitalisme les enferme. Le P.S.U. fera tout demain pour que leur espoir ne soit pas trompé.**

■